

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 13 décembre 1905.

Présidence de M. F. HENNEGUY,
ancien Président.

M. A. Argod (de Crest) assiste à la séance.

Correspondance. — M. A. Léveillé, Président, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

Distinctions honorifiques. — Le Secrétaire annonce que l'Institut vient de décerner le Prix Serres (embryologie générale) à notre collègue et ancien Président F. Henneguy, pour ses beaux travaux d'embryologie et particulièrement sur celle des Insectes.

— Le Secrétaire annonce également que notre collègue J. Laurent est lauréat du Prix Montyon (physiologie expérimentale).

Changements d'adresse. — M. le Dr E. Bergroth, 1403, Third avenue, Seattle, Washington (U. S. A.).

— M. le Dr C. Gerber, professeur à l'école de Médecine, 27, boulevard de la Corderie, Marseille (Bouches-du-Rhône).

— M. F. Huyghe, 19, rue de Bois-Colombes, Bécon-les-Bruyères (Seine).

— M. A. Raffray, 6, piazza Madama, Rome (Italie).

Présentation. — Le prince Pierre d'Arenberg, présenté par M. A. Léveillé — Commissaires-rapporteurs : MM. R. du Buysson et Ph. Grouvelle.

— M. Edmond Sergent, attaché à l'Institut Pasteur, présenté par M. E.-L. Bouvier. — Commissaires-rapporteurs : MM. R. du Buysson et P. Lesne.

— M. Sébastien de Caraffa, avocat à la cour d'Appel de Bastia

(Corse), présenté par M. J. Sainte-Claire Deville. — Commissaires-rapporteurs : MM. E. Dongé et J. Magnin.

Démissions. — MM. K.-L. Bramson (d'Elisabethgrad) et l'abbé A. Déléage (de Vitry-sur-Seine) ont envoyé leur démission.

Rapport du Conseil. — Le Secrétaire fait part à la Société des propositions émises par son Conseil dans sa réunion du 6 décembre dernier, ainsi que des décisions prises dans cette même réunion.

Le Conseil propose de munir d'extincteurs d'incendie la salle de la Bibliothèque et celle des Collections.

Le Conseil décide l'impression de la partie des Staphylinides (par M. J. Sainte-Claire Deville) de la Faune du Bassin de la Seine de M. L. Bedel, et fixe à 25 fr. pour les personnes étrangères à la Société, et à 20 fr. pour les membres, le prix de vente des exemplaires tirés à part du Général et Catalogue des Psélaphides de M. A. Raffray publié dans nos *Annales* [1903 et 1904].

Il est également décidé que le traité qui lie, jusqu'au 31 décembre prochain, la Société avec la maison Firmin-Didot et C^{ie}, imprimeurs, sera renouvelé moyennant un certain nombre de modifications dont la plus importante portera sur l'engagement à prendre par l'imprimeur d'avoir les caractères nécessaires à la composition de vingt feuillets, sans qu'il soit besoin de décomposer.

Enfin, en raison de l'augmentation croissante du nombre des ouvrages contenus dans notre bibliothèque et de l'encombrement qui en résulte, le Conseil adopte en principe le projet d'agrandir le local affecté à cet usage. Dans ce but, des pourparlers seront engagés avec le représentant de la Société propriétaire de l'immeuble tendant à conclure la location de la salle située entre la salle de notre bibliothèque et celle de nos collections.

Le Président est chargé d'écrire à MM. Firmin-Didot et C^{ie} pour leur faire connaître officiellement les intentions de la Société à l'égard du traité.

Le Secrétaire est chargé de faire l'achat de deux extincteurs d'incendie et de s'entendre avec le gérant de l'immeuble pour la location de la salle en question.

Élection de trois Membres honoraires étrangers. — Conformément aux termes de l'art. 44 de son Règlement, et suivant les conclusions du rapport de la Commission spéciale, rapport lu à la séance du 25 octobre 1903, la Société procède à l'élection de trois Membres

honoraires étrangers, en remplacement de MM. Brauer, Packard et de Saussure décédés.

Soixante-quatre membres prennent part au vote, soit directement, soit par correspondance. Ce sont :

MM. Anglas, — Argod, — Auzat, — Azam, — Bedel, — Bourgeois, — Bouvier, — H. du Buysson, — R. du Buysson, — Carret, — Chabanaud, — Champenois, — Chopard, — Clermont, — Donckier de Donceel, — Dongé, — C. Dumont, — P. Dumont, — Estiot, — Falcoz, — Fauvel, — Ferton, — François, — Gadeau de Kerville, — de Gaulle, — Giard, — Gounelle, — A. Grouvelle, — J. Grouvelle, — Ph. Grouvelle, — Guimond, — Henneguy, — J. de Joannis, — Jourdheuille, — Künckel d'Herculais, — Lahaussois, — Lambertie, — Lécaillon, — Legras, — Le Hardelay, — Lesne, — Léveillé, — Magnin, — Maindron, — Marchal, — H. Marmottan, — H. Martin, — Mayet, — Méquignon, — A. Millot, — Nicolas, — d'Orbigny, — Perret, — Peschet, — Pic, — Pottier, — Poujade, — Rey, — Royer, — Sainte-Claire Deville, — Semichon, — Simon, — Trapet, — Viard.

Le dépouillement des votes donne le résultat suivant :

M. M. Standfuss.....	41 voix.
M. L.-O. Howard.....	38 voix.
M. A. Berlese.....	34 voix.
M. D. Sharp.....	25 voix.
M. G. von Horwath.....	23 voix.
M. G.-F. Hampson.....	14 voix.
M. L. Ganglbauer.....	3 voix.
M. L. Cockerell.....	2 voix.
M. A. Forel.....	1 voix.
M. Ch. Kerremans.....	1 voix.
M. H.-J. Kolbe.....	1 voix.
M. G. Kraatz.....	1 voix.
Bulletins nuls.....	6.

MM. A. Berlese, L.-O. Howard et M. Standfuss sont proclamés membres honoraires de la Société entomologique de France.

Communications.

Description de deux Coléoptères hétéromères nouveaux, de la côte occidentale du Maroc

par L. BEDEL.

1. **Crypticus Vaucheri**, n. sp. — *Brevis, convexus, crassus, superne nitidus et manifeste pubescens, partim nigro-piceus, partim rufescens, antennis, palpis tarsisque rufo-testaceis. Antennarum articuli breviusculi, art. 3^e praecedente vix longiore. Prothorax concinne punctatus, lateribus pilis brevibus ac pilis aliquot longissimis fimbriatus. Elytra lineis nigricantibus, parallelis vel confluentibus, obscure vittata, margine epipleurali ciliato-pilosa. Tarsi antici breviusculi, art. 1^e longo, apice oblique producto.* — Long. : vix 3 mill.

Maroc : Mazagan, littoral. — Dédié à M. Henri Vaucher qui l'a découvert récemment et qui a bien voulu m'en envoyer 2 individus.

Forme trapue des *C. pubens* Fairm. et *C. dactylispinus* Mars. mais notablement plus petit; remarquable, entre tous, par la brièveté du 3^e article des antennes, par la tendance des élytres à présenter un dessin composé de quelques bandes parallèles, et surtout par la villoosité des côtés du prothorax et des élytres, caractère qui dénote toujours des mœurs foncièrement sabulicoles ⁽¹⁾.

2. **Omophlus splendidus**, n. sp. — *Elongato-ovalis, nitidus, chalybeus, elytris caeruleo virescentibus, abdomine pedibusque, coxis exceptis, omnino flavis, antennis nigris, articulis 3-5 saepius flavescens; superne brevissime, subtus longius pubescens, pube pectoris albicante, ventris rufescente. Antennae mediocres, basin elytrorum paulo excedentes. Prothorax transversus, lateribus et postice leviter impressus, angulis posticis rotundatis, superne punctatus, punctis disci dispersis. Elytra dense subrugoso punctulata, striis circiter septem punctatis, haud profundis; margine laterali medio tantum subdilatato; epipleuris segmentum secundum ventris attingentibus, ante segmentum tertium desinentibus.* — Long. : 9-10 mill.

Maroc : Mogador, en mai. — Je n'ai vu que 2 ♀ de cette belle espèce; elle provient également du récent voyage de M. Henri Vaucher.

(1) Il existe aussi quelques longs cils latéraux chez le *C. corticeus* Fairm., espèce toute rousse et très lisse, qui se trouve également à Mazagan.

Remarquable par son système de coloration qui rappelle celui de l'*O. maroccanus* Luc. (*janthinus* Raffray); se distingue de ce dernier par sa pubescence dorsale, son pronotum nettement ponctué et sans impressions profondes, ses élytres à stries médiocres et effacées extérieurement, leur marge latérale sans forte gouttière, et les éipleures n'atteignant pas le niveau du 3^e segment ventral, la coloration des pattes, des antennes, etc.

Bien que manifestement voisin des *Heliotaurus*, l'*O. splendidus* ne peut s'intercaler dans aucune des sections détachées du genre *Omophlus* Sol. ces sections sont toutes plus ou moins artificielles et destinées à disparaître.

Un Staphylinide nouveau pour la faune française [Col.]

par le Dr A. CHOBAUT.

En tamisant des débris charriés par le Rhône, à la suite d'une crue de ce fleuve, il y a deux ans environ, j'ai pris un curieux Staphylinide, ressemblant beaucoup à un *Medon oboletus* Nordm. immature et dont il m'avait été impossible d'avoir le nom jusqu'à ces derniers temps.

Soumis à notre savant et obligeant collègue, M. A. Fauvel, il m'est revenu avec l'étiquette : *Euphonus pallidus* Fauv. ? En même temps, M. Fauvel, tout en faisant des réserves sur cette détermination, difficile en raison d'une préparation défectueuse, exprimait des doutes sur la provenance de cet insecte, me disant que j'avais probablement dû le récolter en Kabylie.

Or j'étais bien certain de l'avoir pris à Avignon dans les circonstances indiquées plus haut.

Examinant alors ma collection, je trouvai, parmi les *Medon oboletus*, deux exemplaires immatures classés comme étant bien cette espèce, mais qui, après examen, me parurent ne différer en rien de l'*Euphonus* que venait d'étudier M. Fauvel. L'un provenait encore des débris d'inondation du Rhône et l'autre avait été capturé sur les bords de la Durance, près d'Avignon, le 11 décembre 1898.

Je m'empressai de retourner à notre collègue le premier sujet communiqué et d'y joindre les deux individus dont il vient d'être parlé.

Ces trois Staphylini ont été soigneusement préparés par M. Fauvel et ont été reconnus par lui appartenir sans aucun doute à *Euphonus*

pallidus. Il a bien voulu me retourner ♂ et ♀ et m'écrire à ce propos les quelques lignes suivantes : « Ce sont bien trois *pallidus* à yeux moins petits que ceux de Kabylie. En somme, cet insecte mime complètement les immatures de *Medon obsoletus*, mais en diffère par ses petits yeux, sa tête oviforme, ses antennes plus longues et plus minces, ses élytres bien plus courts, la forme du 7^e segment ventral ♂, etc. Ce doit être une bête hypogée que les inondations chassent de sa retraite. »

Tout doute est donc levé au sujet de la détermination et de la provenance de cette espèce, qui devra figurer maintenant sur le catalogue des Coléoptères de France.

C'est une capture d'autant plus intéressante pour notre faune, que l'espèce elle-même, qui a été décrite d'Algérie, y paraît rarissime. On n'en connaît en effet jusqu'ici que deux exemplaires : l'un pris en Kabylie, à Bordj-Ménaïel, par Leprieur, et l'autre dans le sud de la province d'Alger, à Djelfa, par M. Pic.

Pour ma part, je ne l'ai jamais rencontrée en Algérie.

La couleur pâle et les yeux très petits indiquent bien, comme le pense M. Fauvel, un insecte hypogé. Cette existence souterraine explique sa rareté.

Description d'une *Cetonia* nouvelle d'Europe [COL.]

par G. LE COMTE.

Cetonia (Potosia, s. str.) Mayeti, n. sp. — Peu convexe, genoux sans taches, prothorax large, à ponctuation très fine, striolée sur les côtés, espacée, plus dense vers les angles antérieurs, disque absolument lisse. Tête petite, chaperon carré, à bords latéraux et antérieur relevés, à ponctuation peu dense, notamment entre les yeux. Antennes et palpes roux. Élytres à nombreuses taches blanches transversales, à dépression juxta-suturale profonde, portant en son milieu une côte interrompue, limitée latéralement, de chaque côté, par deux stries jumelées, formées de points arqués confluentes. Écussion et région juxtascutellaire élytrale lisses. Saillie mésosternale absolument lisse et glabre. Arceaux abdominaux à taches blanches latérales. Dessous à pubescence testacée. Dessus et dessous de l'insecte vert brillant, — Long. : 17-18 mill.

Forme déprimée, voisine de *cuprea* Fabr., s'en séparant par ses genoux sans taches blanches, son chaperon carré et plus rebordé, ainsi que par les 2 côtes saillantes de la dépression juxtasuturale. — A placer entre *cuprea* F. et *incerta* Costa.

1 exemplaire ♂ (ma collection).

HAB. Malte, ou Benghazi (Cyrénaïque). Cette dernière provenance probablement erronée.

Communiquée par M. Valéry Mayet, auquel j'ai le plaisir de la dédier. Il est regrettable que la provenance ne soit pas sûrement indiquée; mais l'insecte est certainement originaire de l'une des localités ci-dessus nommées.

Diagnoses de Bostrychides africains nouveaux [COL.]

par Pierre LESNE.

Enneadesmus sculptifrons, n. sp. — Long. : 3 mill. — *Elongatus, parallelus, brunneus, antennis, femoribus anterioribus tarsisque omnibus rufis, femoribus intermediis posterioribusque ac tibiis omnibus brunneoscentibus. E. forficula Fairm. proximus, sed coloratura dorsali uniformi, statura multo angustiore, fronte medio longitudinaliter sulcata, elytris tenuissime vix perspicue pubescentibus, antice subtiliter, ad ambitum declivitatis posticae sat fortiter sed non confluenter punctatis bene distinctus.*

HAB. Caserne (Naturhistorisches Museum zu Hamburg). — Specimen unicum ♀.

Sinoxylon doliolum, n. sp. — Long. : 5-5,7 mill. — *Breve, parallellum, capite, prothorace, pectore, abdomine femoribusque nigris, elytris antice rubris, postice nigris, antennis tarsisque rufis, tibiis brunneis. Frons quadridentata, pilis erectis paucis hirsuta. Clava antennarum articulis maximis, flabelliformibus composita, secundo latitudine longitudinali antennae totam attingente. Prothorax lateribus postice fere rectis, margine anteriore leviter pubescenti, angulis anterioribus dente recurvo haud uncinato instructis, granis depresso-rotundatis postice dorsaliter confertim oblectus. Elytra praeter basim dense fortissime punctata; declivitate postica haud angulatim retusa, margine superiore late regulariter convexo, tuberculis nullis instructo,*

usque ad costam obliquam inferam fortiter punctata, pube brevissima, perpendiculariter erecta, erasa, a latere conspicua adspersa; spinis discoidalibus leviter remotis, rectis, haud divaricatis, conicis, acutis, lacribus; sutura subtus dentes quadrangulatim inflata. Epipleurae ad apicem canaliformes.

Sinoxilone ceratoniae Linné et S. succiso *Lesne affinissimum*.

HAB. Afrique orientale allemande : Ukami (K. K. Naturhistorisches Hofmuseum zu Wien); Uhehe (Naturhistorisches Museum zu Hamburg). — 2 specim.

S. cafrum, n. sp. — Long. : 4,5-5 mill. — *Corpus parallelum, latitudine duplo longius, nigrum, basi elytrorum pedibusque rufescens, tibiis tarsisque saepe infuscatis, antennis rufis. Frons quadridentata, modice pubescens. Clava antennarum articulis primo secundoque longitudine circiter triplo latioribus. Pronotum antice medio pilis erectis paucis hirsutum. Elytra dorsaliter postice fortissime punctata, pube adpressa sat densa undique adspersa. Declivitas postica pilis erectis nullis, spinis duabus acutis, triangularibus, valde compressis, extus nitidis, laevibus, haud convexis, intus haud excavatis, ad suturam insertis sed leviter distans, medio armata; ambitu tuberculatis sex parvis longitudinalibus superne instructo. Epipleurae ad apicem canaliformes. Tarsi postici pilis tenuioribus longis numerosis (♂) vel paucissimis (♀) intus ciliati.*

S. ruficornis Fähr. *affine at minus et paululo angustius. Ab hoc differt colore dilutiori pedum basique elytrorum, pube marginis anticae pronoti medio haud deficiente, declivitate postica superne minus crebre punctata, spinis juxtasuturalibus haud incrassatis extus laevissimis, costa infera obliqua minus expressa, pleuris prothoracis pube densissima indutis, etc.*

HAB. Afrique australe : Cap de Bonne-Espérance (Port Elisabeth, Cradock), Cafreerie, Natal, Transvaal, Griqualand. — Compluria specimina (Muséum d'Histoire naturelle de Paris, University Museum of Oxford, Naturhistorisches Museum zu Hamburg, coll. René Oberthür, coll. Charles Martin).

**Le *Lucasianus Levaillanti Lucas* [COL.],
sa découverte en France et ses mœurs**

par Valéry MAYET.

En 1847, sous le nom de *Cerambyx Levaillanti* (*Exploration scient. de l'Algérie*, II, p. 485, pl. 41, fig. 5), Lucas décrivait sur un seul exemplaire, indiqué d'Oran, un Longicorne qui, depuis cette époque, n'avait pas été retrouvé⁽¹⁾. L'espèce, dont le *type* unique, en assez mauvais état, existe encore dans la collection Lucas (Muséum de Paris), était ignorée de presque tous les entomologistes et figurait, comme *incertae sedis*, parmi les *Cerambyx* du catalogue de Marseul (Coléoptères de l'Ancien Monde, 1889, p. 473).

En 1891, M. Maurice Pic, frappé du peu de ressemblance de cet insecte avec les *Cerambyx*, créait pour lui le genre *Lucasianus* dans ses *Matériaux pour servir à l'histoire des Longicornes*, fasc. I, p. 42.

En décembre 1904, au Jardin des Plantes de Montpellier, assistant à l'abatage de plusieurs Cyprès (*Cupressus sempervirens* var. *horizontalis* Mill.), qui depuis deux ans se mouraient lentement à la suite d'un incendie, nous constatons sous les écorces du tronc et des branches la présence de larves de Longicornes.

Un volumineux fagot de branches bien sélectionnées ayant été mis en sac, les premiers imagos se montraient le 20 juin et les derniers le 20 juillet, les éclosions s'étant, par un ou deux exemplaires, succédées à peu près tous les jours.

Considéré tout d'abord comme nouveau par divers spécialistes, l'insecte, étudié au Muséum par nos amis Bedel et Lesne, était finalement reconnu identique au *Cerambyx Levaillanti* Luc.

Doit-on croire que notre espèce, décrite d'Algérie, il y a près d'un demi-siècle, et non retrouvée depuis, soit d'introduction récente dans notre pays? Nous ne le pensons pas. Il y a bientôt trente ans, en 1876, je crois, j'abattais au vol dans une des rues de Montpellier un Longicorne à moi inconnu et que, sur l'avis de feu Perroud (de Lyon), je considérai comme une espèce exotique, d'introduction accidentelle. Cet exemplaire indéterminé, relégué dans un carton d'insectes de rebut, a finalement disparu. Autant que peuvent être recueillis mes souvenirs, ce devait être l'espèce qui nous occupe⁽²⁾.

(1) M. Bedel nous avise qu'il en a vu un exemplaire provenant de Tanger (coll. Daniel).

(2) Contre l'indigénat du *Lucasianus*, on peut objecter l'origine orientale

Que d'insectes, par leur manière de vivre, le peu de temps qu'ils se montrent à l'état parfait, échappent encore aux recherches !

Que valent la description et la figure de l'*Exploration scientifique de l'Algérie*? Pas grand'chose, de l'avis de tous ceux qui ont examiné le *type* de Lucas : le dessin est mauvais; il ne rend aucunement le facies de l'insecte; les côtés du prothorax, notamment, sont représentés comme munis d'une épine qui n'existe ni chez le *type*, ni chez aucun de nos exemplaires. Quant à la description, à peine ébauchée, elle se termine par ces mots : « C'est avec le plus grand doute que je place cette espèce dans le genre *Cerambyx* avec lequel elle a cependant une assez grande ressemblance. »

Aidé de l'avis de deux maîtres, MM. Gahan et Bedel, nous pensons utile de donner une description meilleure, établissant les réelles affinités de l'insecte :

Lucasianus Levaillanti Luc. — *Corpus castaneum, subnitidum, elongatum, subcylindricum, punctulatum, pilis pallidis, inaequalibus, nonnunquam hirsutis, omnino vestitum; capite brevi, oculis prominentibus, valde incisis, antennis in mare vix longitudinem corporis, in femina trientem ultimum attingentibus; prothorace oblongo, lateribus saepe tuberculatis sed nullo modo spinosis, elytris subparallelis, femoribus incrassatis, subclavatis.*

Corps allongé, un peu cylindrique, couvert d'une fine ponctuation, passant du roux clair au châtain foncé, un peu brillant pour peu que l'insecte ait circulé, presque mat à l'éclosion, recouvert de poils de couleur claire assez courts, mais entremêlés de poils plus longs, plus grossiers, parfois hérissés, surtout sur la tête, les antennes et le prothorax. *Tête* petite, ne débordant antérieurement le prothorax que par la saillie des yeux; ceux-ci d'un noir profond, arrondis, proéminents, atteignant la base des mandibules, fortement entaillés par l'insertion des antennes; celles-ci égalant à peine, chez le mâle, la longueur du corps, et, chez la femelle, les deux tiers, remarquables par le 1^{er} article un peu en massue, légèrement recourbé, et le 5^e sensiblement plus long qu'au-

du Cyprès commun. A cela nous répondrons que cette essence n'est peut-être pas la seule sur laquelle l'insecte puisse se rencontrer. Les genres *Cupressus* et *Juniperus*, tout voisins dans la classification, ont nombre d'insectes qui leur sont communs. En Languedoc, les deux Longicornes, longtemps crus spéciaux aux divers Genévriers (*Sympiezocera Laurasi* et *Phymatodes glabratus*), nous ont été fournis par le Cyprès commun. Il en est de même des deux *Phloeosinus bicolor* et *thuyae*, ainsi que du petit Charançon (*Auletes tubicen*) communs aux deux genres de Conifères,

cun des autres : palpes et mandibules fauves, celles-ci rembrunies à l'extrémité. *Prothorax* un peu plus long que large, à côtés renflés, portant souvent un tubercule, mais jamais épineux, à disque présentant trois saillies longitudinales brillantes, celle du milieu étroite, occupant toute la longueur, les latérales plus larges, irrégulières, bosseées, parfois en arc dessinant la renfure du disque, ces saillies parfois réduites à trois simples bosselures et même à une seule, celle du milieu. *Pieds* développés, les fémurs renflés en massue, rappelant ceux des *Gracilia*, hanches antérieures saillantes, ouvertes en arrière. *Élytres* dépassant sensiblement la saillie du prothorax, parallèles, assez renflés chez le mâle, un peu aplatis chez la femelle, subarondis à l'extrémité. — Long. : 5-10 mill. (7-8 en moyenne); larg. : 2-2,5 mill.

Au premier abord, l'insecte, par sa taille, sa couleur, son corps allongé, ses cuisses un peu renflées, sa démarche rapide, rappelle un peu les *Liagrica* Costa (*Erilia* Muls.) et les *Gracilia* Serv., mais il s'en éloigne par son corps beaucoup moins aplati. Après examen et de l'avis de MM. Gahan et Bedel, il se rapproche davantage des *Orypleurus* Muls. et des *Blabinotus* Woll., près desquels on peut le placer. Des premiers il se rapproche par ses yeux saillants, atteignant la base des mandibules, très échancrés par l'insertion des antennes, mais il s'en éloigne par son pronotum nullement épineux et muni de saillies brillantes; du second il se rapproche par les saillies brillantes du pronotum et le 5^e article des antennes sensiblement plus long qu'aucun des autres, mais s'éloigne par l'absence d'épine prothoracique.

L'insecte, absolument crépusculaire, garde le jour l'immobilité la plus complète. Quatre femelles fécondées, placées sur des branches de Cyprès fraîchement coupées, ont déposé leur ponte sous les écorces; la présence des jeunes larves se manifeste au dehors par l'expulsion de fine vermouiture.

Notes entomologiques diverses [COL.]

par Maurice Pic.

1^o Récente capture de *Cicindela (Neolaphyra) Lepeletieri* Lucas.

M. Bedel a écrit (Cat. rais. Col. Nord. Afr., p. 8), au sujet de cette intéressante espèce signalée alors seulement du Djebel Amour : « Cette

espèce a été prise en nombre lors de sa découverte, mais ne paraît pas avoir été retrouvée depuis. La citation de « Biskra » par Lallemand (Cat., p. 28), est évidemment une erreur ». Depuis, M. Bedel aurait vu cette espèce rapportée des environs de Mostaganem (provenance plus certaine que celle du Djebel Amour). Moi-même je l'ai capturée dans cette nouvelle région, lors de mon dernier voyage en Algérie, et rapportée des trois localités suivantes : Mekalia, Oued el Kheir, Pélissier ; je n'ai capturé, ou même vu, que très peu d'individus de cette espèce qui, jusqu'à nouvel ordre, peut passer pour rare, mais je dois dire aussi que je ne l'ai pas particulièrement recherchée.

Les exemplaires de *N. Lepeletieri* Luc. que j'ai recueillis présentent deux dessins élytraux différents, avec la lunule apicale blanche, tantôt complète, tantôt divisée en un trait et une macule supérieure.

2^o Captures intéressantes faites à l'Ouarsenis par MM. J. Surcouf et M. Pic.

Parmi les captures les plus intéressantes que j'ai faites en juin dernier avec notre collègue J. Surcouf dans les monts de l'Ouarsenis, il y a lieu de signaler celles de *Trechus oligops* Bedel, sous des pierres enfoncées, et de *Rhizotrogus Bedeli* Reitt., également sous des pierres ou au pied des plantes basses ; ces deux rares espèces ont été décrites des montagnes de Teniet-el-Haad dont la faune est très voisine de celle des monts de l'Ouarsenis.

3^o A propos d'un *Rhipidius* australien.

En faisant dernièrement des recherches bibliographiques, j'ai constaté qu'il existait un *Rhipidius* en Australie (espèce non mentionnée dans mon article présenté à la dernière séance) ; c'est le *Rhipidius australasiae* Blackb. (*Trans. Proc. Roy. Soc. South. Austr.*, XXIII, p. 59), ce qui porterait à treize le nombre des espèces signalées dans le genre *Rhipidius* Thunb., si toutefois l'espèce de l'auteur australien appartient bien à ce genre.

4^o Sur divers *Amorphocephalus* Schön., de Syrie, et synonymie de *A. piliger* Desbr.

D'après les descriptions, *Amorphocephalus piliger* Desbr. ♂ (*Le Frelon* [1894-1895], n° 7, p. 99) est synonyme de *A. Piochardi* Bedel ♀ (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1877], CLXXXIV), tous deux décrits de Syrie. Il est, je crois, inutile, pour établir cette synonymie, de comparer les types ; l'étude de plusieurs exemplaires (¹) de cette espèce bien ca-

(1) J'en possède une paire des chasses de Ch. Delagrange, à Akbès.

ractérisée suffit à la confirmer. Baudi di Selve, en 1894 (*Boll. Mus. Zool. ed Anat. de la R. Universita di Torino*, IX, n° 173), en décrivant le ♂ de *Piochardi* (¹), dit que, d'après Senna, cette espèce, à cause de la carène élevée du dessus de la tête, doit rentrer dans le genre *Symmorphocerus* Sch.

Amorphocephalus ou *Symmorphocerus Piochardi* Bedel est une espèce très intéressante et bien distincte de l'ordinaire *A. coronatus* Germ., non seulement par les poils dressés du dessus du corps et la forme plus grêle des antennes ♂ et ♀, mais encore par la structure particulière de la tête munie en dessus d'une lamelle dentée et dépourvue d'impression sur les côtés postérieurs derrière les yeux, par les yeux très saillants et nettement entiers; en outre, le ♂ de *Piochardi* a les tibias postérieurs presque droits, non sensiblement différents de ceux de la ♀. Ce sont là les caractères distinctifs principaux, mais il en existe encore d'autres secondaires, ou moins nets, dont il est inutile de parler ici.

Amorphocephalus coronatus Germ. se retrouve en Syrie : je le possède d'Akbès (ex Delagrange).

Description d'Hyménoptères nouveaux

(deuxième note) (²)

par R. DU BUYSSON.

Ischnogaster Serrei, n. sp. — ♀ ♂. Absolument semblable par sa forme et son coloris à l'*I. Mellyi* Sauss. dont il se distingue par les caractères suivants : taille plus grêle, face couverte de poils blanc argenté plus courts, plus fins, moins abondants; pubescence générale du corps blanchâtre, celle de l'abdomen peu visible; ailes parfaitement hyalines, nullement teintées de couleur d'ambre et les nervures transversales de l'extrémité des ailes nullement ombrées sur leurs bords.

Chez l'*I. Mellyi*, la face est couverte de poils serrés, longs, à reflets dorés; la pubescence de l'abdomen est serrée et jaunâtre; les ailes ont une teinte ambrée très visible et les nervures transversales de l'extrémité des ailes sont ombrées sur leurs bords.

(1) Il n'est pas absolument certain que cet auteur ait parlé de la même espèce.

(2) Voir Première note in *Bull. soc. ent. Fr.* [1905], p. 256.

Patrie. Batavia (Muséum de Paris).

Je dédie cette espèce à M. Paul Serre, qui l'a découverte et m'en a envoyé plusieurs nids.

L'industrie de l'*I. Serrei* est complètement différente de celle de l'*I. Mellyi*. Les alvéoles de l'*I. Serrei* sont couchés les uns à la suite des autres, tout le long d'un rachis de feuille de palmier de 4-6 millimètres de large. Parfois un alvéole est ajouté à côté d'un autre. L'*I. Mellyi* réunit ses alvéoles par petits groupes de 8 à 15 autour d'un fin rachis filiforme et chaque groupe, très séparé du suivant, forme un petit gâteau. Je donnerai plus tard le croquis de ces deux nidifications.

I. striatulus, n. sp. — ♀. Noir ou noir-brun, diversement orné de jaune comme l'*I. Mellyi* dont il diffère par le clypéus jaune avec une large entaille rectangulaire dans sa partie basilaire, la moitié apicale du clypéus très obsolètement pointillée ; par le thorax sans ponctuation mais couvert de stries, l'écusson et le postécusson lisses, sans stries ni ponctuation ainsi que l'aire inférieure des mésopleures qui est renflée et très délimitée. La partie globuleuse de l'abdomen est proportionnellement plus grosse que chez l'*I. Mellyi* et le pétiole du 2^e segment est moins long parce qu'il s'élargit insensiblement presque dès sa naissance. — Long. : 12-13 mill.

Patrie. Sumatra (Muséum de Paris).

Description d'un *Blothrus* nouveau [ARACHN.],
des grottes des Basses-Alpes

par E. SIMON.

Blothrus Peyerimhoffi, sp. nov. — ♂ ♀. Long. : 5 mill. — *Cephalothorax anophthalmus, saltem duplo longior quam latior, postice crasse marginalis et paulo angustior quam antice, fulvo-rufescens, nitidus, sed subtilissime coriaceus. Segmenta abdominalia pallide fulva, nitida. Pedes pallide lutei subpelluentes. Pedes-maxillares fulvo-rufuli, digitis paulo obscurioribus, setis tenuibus erectis et iniquis conspersi, fere laeves sed femore supra, praesertim ad basin, subtilissime coriaceo; trochantere longo et cylindraceo; femore longo, gracili, basin versus leviter et sensim attenuato; tibia longa, haud petiolata, apicem versus sensim ampliata et extus leviter convexa; manu tibia paulo breviora et non multo latiore, ad basin haud attenuata, brevissime et abrupte*

petiolata, extus recta, intus, imprimis in parte apicali, leviter convexa, digitis manu tantum 1/3 longioribus vix curvatis, digito fixo altero crassiore.

Cette espèce diffère à première vue de ses congénères (*B. spelaeus* Schiödte, *Abeillei*, *Torreii*, *antrorum* E. Sim.) (1) par son céphalothorax au moins deux fois plus long que large, très légèrement atténué d'avant en arrière, et limité en arrière par un gros rebord en forme de bourrelet. Sa patte-mâchoire rappelle surtout celle du *B. Abeillei* E. Sim.; elle en diffère cependant par la main non atténuée à la base, très brièvement pédiculée et paraissant presque en continuité avec le tibia, et par les doigts relativement plus courts.

Le *B. Peyerimhoffi* a un habitat assez étendu : il a été découvert par M. P. de Peyerimhoff dans la grotte de Mélan et dans celle de Pertuis près Méailles (Basses-Alpes), et retrouvé depuis, le 15 septembre 1905, par M. A. Dodero, dans la grotte de Bossea près de Mondovi (Piémont).

Bulletin bibliographique.

BORDAS (L.) : L'appareil digestif de l'*Arctia caja* (Lépid.); (*C. R. Soc. Biol.*) 1903, 2 p.*

ID : Anatomie et structure histologique de l'intestin terminal de quelques Silphidae (*Silpha atrata* L. et *S. thoracica* L.); (*loc. cit.*) 1903, 3 p.*

ID : Les organes reproducteurs mâles de la Nèpe cendrée (*Nepa cinerea* L.); (*loc. cit.*) 1903, 3 p.*

ID : Structure du jabot et du gésier de la Xylocope (*Xylocopa violacea* L.); (*loc. cit.*) 1905, 3 p.*

ID : Morphologie et structure histologique des glandes mandibulaires des larves d'Arctiidae; (*loc. cit.*) 1905, 3 p.*

ID : Sur les glandes (salivaires, céphaliques et métathoraciques) de quelques Hémiptères; (*C. R. Ac. Sc.*) 1905, 4 p., fig.*

ID : Les glandes salivaires des Nepidae (*Nepa cinerea* L.); (*Anatom. Anz.*) 1905, 6 p., fig.*

FROGGATT (W.) : White Ants (Termitidae); (*Dep. Agr. N. S. W.*) 1905, 47 p., 2 pl. n., fig.*

(1) *B. Cerberus* E. Sim. rentre dans un autre groupe.

FROGGATT (W.) : Locusts and Grasshoppers, IV; (*Agr. Gaz. N. S. W.*) 1905, 5 p., 1 pl. n.*

ID : Stick or Leaf Insects; (*loc. cit.*) 1905, 6 pl., 1 pl. n., fig.*

MÜLLER (G.-W.) : Die Metamorphose von *Ceratopogon Mülleri* Kieffer; (*Zeits. wissens. Zool.*) 1905, 7 p., 1 pl. n.*

OSBORN (H.) : Jassidae of New York State; (*Bull. Ohio St. Univ.*) 1905, 47 p.*

SAINTE-CLAIRES DEVILLE (J.) : Contribution à la faune française (Coléoptères, II); (*L'Abeille*) 1905, 12 p.*

ID : Description d'un Harpalide nouveau des Pyrénées; (*Bull. Soc. ent. Fr.*) 1905, 3 p.*

ID : Description d'un *Bathyscia* nouveau des Pyrénées; (*loc. cit.*) 1905, 2 p.*

WARDLE (T.) : Handbook of the Collection illustrative of the wild Silks of India; (*Sc. Art. Dep. Comm. Counc. Educ.*) 1881, 97 p., 66 pl. n. — Don de M. L. Bedel.

Academy of Natural Sciences of Philadelphia (Proceedings), LVII, 2, 1905. — C.-R. CROSBY : A Catalogue of the Erigoneae of North America, with Notes and Descriptions of new Species, (2 pl. n.). — M.-J. RATHBURN : Description of a new Species of Commensal Crab, (fig.). — J.-G. REHN : A Contribution to the Knowledge of the Acrididae (Orthoptera) of Costa Rica, (fig.).

American entomological Society (Transactions), XXXI, 4, 1905. — R.-E. SNODGRASS : A Revision of the Mouth-parts of the Corrodentia and the Mallophaga, (1 pl. n.). — T.-D.-A. COCKERELL : Notes on some Bees in the British Museum. — C. ROBERTSON : Synopsis of Euceridae, Emphoridae and Anthophoridae. — P. CAMERON : Descriptions of new Species of neotropical Hymenoptera. — Descriptions of four new species of *Odynerus* from Mexico.

Annals and Magazine of natural History (The), sér. VII, vol. 46, n° 99. — G.-F. HAMPSON : Descriptions of new Species of Noctuidae in the British Museum. — G. SEWIS : On new Species of Histeridae and Notices to others. — Col. C. SWINHOE : On new and little-known Species of Eastern and Australian Lepidoptera. — W.-L. DISTANT : Rhynchotal Notes, XXXVII.